

marguo

Communiqué de presse

Chilangxs

Ángela Ferrari, Sandra Leal, Ángela Leyva, et Dennis Miranda Zamorano

4 avril - 10 mai 2025

Galerie Marguo, 4 rue des Minimes, 75003 Paris



La Galerie Marguo est fière de présenter *Chilangxs*, une exposition de quatre peintres contemporains vivant à Mexico, avec Ángela Ferrari, Sandra Leal, Ángela Leyva, et Dennis Miranda Zamorano, du 4 avril au 10 mai 2025.

Les démonymes, tels que « Chilangxs » désignent des groupes de personnes – habitants, résidents ou natifs – définis par leur lien avec un lieu spécifique. Ces termes fonctionnent comme des marqueurs d'origine et d'appartenance linguistique, ancrant l'identité dans la géographie. Certains démonymes, en particulier les variantes familières ou argotiques telles que « Chilango », qui, par ailleurs, est associé aux habitants de Mexico, reflètent une vie sociale complexe. S'ils peuvent être utilisés avec dérision par les étrangers, ils sont tout aussi souvent réappropriés par les locaux comme des insignes de fierté, de défi et d'identification.

Que signifie appartenir ou être d'une ville ? Peut-on dire que la métropole, lieu animé où l'on échange des idées, où les attitudes s'infiltrant et façonnent ses habitants, exerce une force dynamique qui lui est propre ? Les villes ont-elles une âme ? Décrivant Mexico à André Breton, l'écrivain et diplomate guatémaltèque Luis Cardoza y Aragón écrivait : « Nous vivons dans une terre de beauté convulsive, la terre des illusions comestibles... un lieu qui transforme et qui dérange... en bref, une terre de rêve ».

Les quatre artistes présentés dans cette exposition, bien qu'ils soient tous façonnés par des expériences individuelles et engagés dans des préoccupations conceptuelles et esthétiques distinctes, partagent un langage visuel commun, sorte d'argot local, qui évoque les rythmes texturés d'une vie urbaine particulière : un vernaculaire façonné par des rues familières, une flore et une faune tropicales et des rencontres inattendues.

Les silhouettes d'oiseaux apparaissant à travers les surfaces stratifiées des peintures de Dennis Miranda Zamorano font écho aux portraits aviaires lisses et surréalistes d'Ángela Ferrari. Les figures obsédantes et déformées d'Ángela Leyva et les coups de pinceau tumultueux et gestuels de Sandra Leal évoquent l'énergie frénétique d'un lieu où les idées, les attitudes et les gens se heurtent quotidiennement. Rassemblées dans l'espace de la galerie parisienne, ces œuvres exudent un *zeitgeist* partagé de couleurs brillantes et de dynamisme ; un certain patois. Attachées à un lieu spécifique perpétuellement en mouvement, elles incarnent l'attraction et la répulsion de la métropole, elles sont des symboles visuels du palimpseste urbain tentaculaire où les appartenances et les identités sont continuellement remises en question.

Les peintures stratifiées et atmosphériques de Dennis Miranda Zamorano s'inspirent du chaos et du flux de la vie urbaine. Dans *Flor y Canto (poesía, arte y símbolo)*, des coups de pinceau denses et des marques gravées s'étendent en spirale, nous rappelant un feuillage tropical et un graffiti : un fourré immersif où la mémoire et le mythe s'entremêlent. Dans *Hormiga roja*, une fourmi rouge géante, fend dans un rouge cramoisi la toile, à la fois menaçante et sacrée. Les toiles mixtes de Zamorano, mêlées aux intempéries et travaillées par des processus d'abrasion et de dissolution chimique, évoquent les cycles d'accumulation et d'érosion, reflétant les textures de la vie urbaine.

Ángela Leyva explore la fragmentation et la mutation à travers la tension délicate entre la technologie numérique et la tradition picturale. Dans des œuvres comme *GAN 6 - p1* et *GAN - I*, des visages charnus et ambigus émergent de surfaces brumeuses, semblables à de la gaze. D'abord générées par l'IA, ses figures sont ensuite transformées par la peinture à l'huile en portraits émotifs et spectraux. Les tons de fard à joues, les frontières floues et les expressions fracturées évoquent une intimité obsédante - invitant les spectateurs dans un espace entre mémoire et invention, où l'identité génétique croise les possibilités troublantes de l'apprentissage automatique.

Les œuvres expressives de Sandra Leal, réalisées à l'aide de techniques mixtes, transforment les turbulences émotionnelles en topographies radieuses et viscérales. Dans *Furia II* et *Furia V*, des traits enchevêtrés de pastel doux et d'aquarelle génèrent des cascades de couleurs éclatantes. Rendu dans des rouges de feu, des jaunes terreux et des ombres profondes, une forme s'arque vers le bas sous un arbre, ses longs cheveux noirs s'accumulant dans le sol, tandis qu'une autre se dissout dans un tourbillon de lignes gestuelles, occupant un espace entre la figuration et l'abstraction, faisant irruption avec une force physique.

Les peintures récentes d'Ángela Ferrari prennent une tournure surréaliste, mêlant l'imagerie écologique et mythologique avec une précision troublante. Dans une peinture de la série collectivement intitulée *What about dreams in which you can't escape*, une figure nue désarticulée - ou est-ce un poulet plumé ? - s'étale sur un fond de terre cuite, ses membres allongés et sa patte emplumée se transformant en un champ de plumes de paon, hybrides incongrus du corps et du paysage. Dans une autre œuvre, un cheval hargneux, dont l'expression oscille entre l'agonie et l'extase, est entouré d'une flore ressemblant à des pissenlits et de papillons de nuit qui voltigent. Les compositions de Ferrari offrent une vision féministe revisitée des scènes de genre historiques, mettant l'accent sur la vulnérabilité et la métamorphose plutôt que sur la conquête et le contrôle.

Ensemble, ces quatre artistes présentent un dialogue visuel et thématique, ancré dans la production artistique mexicaine contemporaine, interrogeant l'appartenance à un territoire en constante évolution. À travers des processus matériels denses, des formes hybrides, des topographies émotionnelles, leurs œuvres parlent d'identités fluides, de mémoire incarnée et de critique postcoloniale.

Au sujet des artistes

Ángela Ferrari (née en 1990, Buenos Aires, Argentine) est une artiste visuelle dont la pratique englobe la peinture, le textile et l'installation. S'inscrivant dans une déconstruction des traditions picturales européennes classiques, en particulier celles des scènes de chasse, son travail interroge les narrations historiques du pouvoir, de la soumission et du contrôle. Par des distorsions volontaires de la perspective, une expérimentation chromatique et des inversions thématiques, Ferrari complexifie les relations entre prédateur et proie, humain et animal, chasseur et chassé. En engageant un dialogue avec ce genre historiquement occidental, colonial et patriarcal, elle en détourne les conventions pour en faire un espace de réflexion féministe et écologique. Ángela Ferrari vit et

travaille à Mexico. Son travail a fait l'objet d'expositions personnelles, notamment *Aurora* à Adhesivo Contemporary, Mexico (2024) ; *Vértigo* à Angstroms, Mexico (2024) ; et *Blood and Dust* à Maximilian Contemporary, San Francisco (2023). Elle a participé à d'importantes foires d'art telles que Salón Acme, Material Art Fair et FAMA, et a reçu des bourses et résidences, notamment au sein du programme éducatif SOMA, Lugar a Dudas (Cali, Colombie) et Cobertizo (Jilotepec, Mexique).

Sandra Leal (née en 1980, Monterrey, Nuevo León, Mexique) a étudié les arts visuels à l'Université de Monterrey et a suivi des cours au London Institute avant de compléter un diplôme de troisième cycle en communication visuelle à l'University of the Arts de Londres. Explorant la transition du sentiment et de l'impulsion entre contemplation et action créative, son travail interroge les moyens de manipulation de la lumière et de l'obscurité sur la toile ou le papier. En superposant marques et effacements, elle crée un jeu de profondeur et de surface, défiant la distinction entre peinture, dessin et écriture. Loin d'une approche traditionnelle, elle exploite la présence chromatique de la ligne et la puissance organisatrice de la lumière dans l'espace.

Ángela Leyva (née en 1987, Mexico, Mexique) est une artiste mexicaine dont la pratique explore la tension entre les technologies numériques et la tradition picturale. Son travail interroge la fragmentation et la mutation de l'identité, utilisant souvent l'intelligence artificielle comme outil génératif avant de transformer ces images à l'huile. En brouillant les frontières entre humain et machine, mémoire et invention, Leyva compose des portraits spectraux et émotionnellement chargés qui existent dans un espace incertain, en perpétuel devenir. Elle a participé à de nombreuses expositions collectives en Amérique latine et en Europe, notamment en Colombie, en Argentine, au Chili, en Espagne, en Italie et en Grèce. Au Mexique, son travail a été présenté dans des institutions majeures telles que le Museo Rufino Tamayo, le Museo de la Ciudad de México et le Museo de Arte Moderno. Elle a réalisé six expositions personnelles, dont la plus récente, *Limo* (2024), à Londres.

Dennis Miranda Zamorano (né en 1993, Mexico, Mexique) vit et travaille à Mexico. Autodidacte, son approche picturale trouve ses racines dans *El Tianguis*, la tradition mexicaine du marché en plein air, que sa famille perpétue depuis des générations. Pour lui, le dynamisme et l'éphémérité de ces marchés - rythmés par des rencontres, des négociations et une économie d'objets, d'esthétiques et de désirs - sont analogues à l'acte de peindre. Ses expositions récentes incluent *Abstraction (re)creation*, Consortium Museum (Dijon, France, 2024) ; *Falling Upwards*, Galerie Marguo (Paris, France, 2023) ; *Ongoing portraits - Chapitre I*, Galeria Furiosa (Mexico, 2021) et *Ongoing portraits - Chapitre II*, IMAGINE GALLERY (San Miguel de Allende, 2021) ; *Los Relatos del Rostro*, AppArt (Paris, 2018) ; *LANDSCAPE*, The Tiny Box Project (San Miguel de Allende, 2017) ; *For Here or to Go*, WNDO space (Los Angeles, 2017) ; *El Límite de la Risa*, IMAGINE GALLERY (San Miguel de Allende, 2016) ; et *My American Experience*, WNDO Space (Los Angeles, 2014).

Demandes de presse

Paula Zeng
paula@marguo.com
+33 7 67 01 19 96

#Chilganxs
@galeriemarguo
marguo.com

Copyright et mention de courtoisie

Ángela Ferrari
What about dreams in which you, 2024
Oil on linen
60 x 80 cm (23 5/8 x 31 1/2 in)

Propriété de l'artiste et de la Galerie Marguo.